

TASHI DELEK

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

Le journal de l'AET

Tibet : aidez un peuple à sauver sa culture



n° 074
mars
2013

Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

4, Passage Lisa – 75011 Paris

Tél.: 01 55 28 30 90 – Fax : 01 55 28 31 10

Contact : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

www.a-e-t.org

Comité de rédaction : Céline Debayle, Martine Giraudon, Virginie Savin

Ont collaboré à ce numéro : Nathalie Dalmayrac, Martine Giraudon, Claude Grieder, Jojo, Gilbert Leroy, Martine Parlarrieu, Virginie Savin

Création et impression : Caroline Verret pour Vitrac & Son Prepress

Conseil d'administration : Virginie Savin (présidente),

Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Martine Parlarrieu (secrétaire),

Georges Bordet (trésorier), Karma Thinlay (trésorier-adjoint),

Marie-Ange Andrieux, Céline Debayle, Martine Giraudon, Gilbert Leroy (administrateurs)

Photo couverture : © Martine Giraudon. Sonam Palmo, filleule AET à l'école TCV de Choglamsar (Inde du nord).

Sommaire

* Actions pour le Tibet	4
* La Vie de l'AET	10
* Témoignages de parrains	18
* Tibétains de notre temps	22
* Activités des DR	24
* La Vie culturelle	28
* Bon de commande	30
* Campagne pour la Ngoenga School	31





Chères Marraines, chers Parrains, chers Donateurs et Bienfaiteurs

L'intransigeance et l'expansionnisme chinois connaîtront-ils un jour des limites ?

L'apparition d'une nouvelle carte de la Chine sur les passeports chinois, incluant des archipels simplement contestés jusqu'à présent, fait vivement réagir ses voisins, le Japon, les Philippines, le Vietnam, la Malaisie, Brunei, Taiwan, au moment où l'étau se resserre encore plus, si cela est encore possible, sur les Tibétains.

En effet, outre le train qui déverse chaque jour depuis des années des immigrés chinois en Région dite Autonome, outre l'ouverture d'aéroports aux quatre coins du pays et l'exploitation anarchique des ressources naturelles, outre la propagande de plus en plus exacerbée qui gomme l'histoire du pays auprès de la jeunesse, Pékin vient de rendre public un arrêté d'urgence contre les familles et les villages des auto-immolés (voir pages suivantes).

Plus le temps passe, plus il semble difficile à quiconque de dire désormais « je ne savais pas » à propos de l'ethnocide et du génocide perpétrés envers les Tibétains en Région dite Autonome et qui s'étend maintenant au Tibet historique annexé aux provinces chinoises. Combien de temps, et surtout dans quelles conditions, la résistance pacifique tibétaine pourra-t-elle se perpétuer ? Il est donc plus que jamais fondamental de soutenir la Diaspora, surtout celle installée en Inde et au Népal, non seulement la plus nombreuse, mais également la mieux organisée pour éviter l'anéantissement de cette culture et de cette civilisation qui prônent les valeurs fondamentales de l'Humanité, telles que la solidarité, la tolérance, la compassion, le respect de l'environnement.

D'autant que la troisième génération en exil n'a nullement l'intention de baisser les bras pour abandonner ses racines, tout en se donnant les moyens de s'intégrer dans le nouvel environnement qui est le sien.

En dépit des difficultés que nous traversons, nous, parrains, donateurs et sympathisants, continuons donc à les aider à exister. Le respect de l'homme sera le grand gagnant.

Virginie Savin, Présidente

Le Conseil d'administration est fier de vous annoncer que le Comité de la Charte du Don en Confiance vient de renouveler pour trois ans son agrément à l'AET.



Depuis 2008, dans la continuité des Jeux Olympiques et du symbole de cette manifestation, le Pays des Neiges revient en force sur le devant de la scène internationale. Pour la première fois, les Tibétains de tout le Plateau et non seulement de Lhassa, pour la première fois des laïcs et non seulement des religieux, participent au mouvement de contestation. Ils montrent ainsi au monde entier l'existence d'un profond sentiment identitaire qui dément le découpage chinois administratif où le Tibet est réduit à une simple Région autonome. Le monde occidental prend alors la mesure de la sévère répression instituée par Pékin et même des informations sur la période 1950-1980 commencent à nous parvenir. D'autant que la brève guerre sino-tibétaine – encore niée par le Parti Communiste Chinois – et la résistance tibétaine sont de plus en plus reconnues et décrites par les historiens chinois, notamment par Li Jianglin, historienne chinoise née en République Populaire.

Ainsi, en dépit de cet étai, les Tibétains ne baissent pas les bras et inventent en permanence des moyens pacifistes de contestation dont les plus frappants sont les immolations par le feu.

Mais comment peut-on intégrer l'immolation dans les moyens pacifistes ? Deux tibétologues, Katia Buffetrille et Françoise Robin, répondent par l'affirmative dans la revue « Monde Chinois, Nouvelle Asie ». Ce geste ultime, accompli

aussi bien par des femmes que par des hommes, des religieux et des laïcs, dont la majorité a une vingtaine d'années, ne sont pas simplement des actes désespérés pour en finir avec une vie trop difficile. Les testaments sous forme de poème, dont nous reproduisons ici celui d'une jeune nonne de 16 ans, attestent que ce sacrifice se veut un geste constructif, une offrande délibérée, calculée, de délivrance pour renaître dans une vie future sans le joug chinois. Cet acte force l'admiration, l'unité, la solidarité des Tibétains qui montrent la même révérence aux immolés qu'aux lamas, tandis qu'il bouleverse et perturbe le monde occidental. Du côté de Pékin, ce sursaut de force et de courage, cette montée de l'exaspération, d'abord objets de déni, crée un tel malaise que la seule réponse est un nouveau durcissement de la répression et la fermeture du pays au tourisme. Pékin semblerait-il dépassé ?



L'immolation de Jampel Yeshe à Delhi, le 26 mars 2012.

Ainsi, un arrêté en 5 points vient d'être publié en ce sens le 14 novembre à la préfecture de Malho par le département du travail du peuple de Huangnan : suppression pendant trois ans des aides publiques et d'assistance aux villages dont les immolés sont issus ; remplacement et « correction » des responsables locaux de ces communes ; réprimandes envers les laïcs et les moines qui présentent leurs condoléances, voire enquêtes sur ces laïcs et moines ayant organisé des présentations de condoléances ; arrestation des fonctionnaires reconnus pour avoir méprisé la discipline du Parti et du gouvernement.

Mais les Tibétains utilisent fort heureusement d'autres moyens pour résister.

La non-coopération est l'un de ces moyens et les idées ne manquent pas : certes, grèves de la faim en soutien aux immolations, mais aussi boycott des labours, mercredis blancs où tous les Tibétains parlent tibétain, s'habillent en *chuba* et mangent végétarien, refus de célébrer Losar en dépit des tentatives de corruption des Chinois, refus de célébrer les cérémonies funéraires des Tibétains trop coopératifs avec les Chinois.

Les actions en faveur de la préservation de la langue et de la culture tibétaines est l'autre pilier de leur opposition aux diverses politiques mises en place par Pékin et pour affirmer leur *tibétanité*.

L'Amdo est au cœur de ce mouvement, ainsi que les écoles de médecine traditionnelle.

L'écriture poétique est particulièrement vivante, car traditionnelle. C'est au travers des poèmes et chants codés qu'écrivains et chanteurs s'expriment.

Un véritable cinéma tibétain est en train de naître, « une cinématographie modelée par le besoin de s'exprimer aussi librement que possible en prenant en compte le contexte contraignant qui cherche à écraser cette liberté même », explique Tenzing Sonam.

Une peinture tibétaine contemporaine s'exprime au Tibet comme en exil pour briser le mythe de Shangri-La en usant de plusieurs procédés : refus de prendre en compte la présence chinoise dans l'œuvre, ironie, image récurrente du Bouddha retravaillé (tronqué, cuirassé, recouvert d'images modernes, etc., mais toujours dans le respect des proportions canoniques).

Des étudiants vont régulièrement dans les villages apprendre à lire aux gens. Des jeunes professeurs, des jeunes instruits, n'hésitent pas à organiser fêtes et rencontres pour encourager les nomades à préserver leur langue, leur costume, leur cuisine, l'artisanat, leurs sports et leurs traditions. Ils ouvrent des jardins d'enfants privés. Une biennale de poésie a lieu depuis 2007.

Les intellectuels utilisent aussi les nouvelles technologies avec des blogs qui se créent, disparaissent, réapparaissent. Des écrivains, des hommes et maintenant des femmes, dont certaines sont connues au plan international comme Woesser, qui recense dans son blog tous les aspects de cette révolte populaire, participent à ce mouvement.

Parler, écrire sa langue, c'est exister. La littérature tibétaine est vivace depuis le VII^e siècle et a été exportée en Mongolie, en Mandchourie, au Ladakh, et même en Russie chez les Bouriates. Qui ne connaît l'épopée de Gesar de Ling, chantée dans les villages par des « troubadours » qui n'hésitent pas à enrichir le texte au gré de leur inspiration ? Aujourd'hui, les Tibétains se servent du héros comme espace de résistance et les Chinois comme outil de propagande.

Les maisons d'édition et les magazines foisonnent, les sites Internet se multiplient dans un nombre de plus en plus vaste de domaines, les blogs publient 40 à 50 poèmes chaque jour, et revisitent d'un point de vue tibétain l'actualité locale et internationale. Des genres littéraires nouveaux fleurissent comme les fictions historiques, les biographies romancées, des romans ou nouvelles, des chroniques en prose.

Car la langue tibétaine est en danger mortel. En Région dite Autonome, qui couvre la moitié du territoire historique, le tibétain n'est enseigné depuis 1984 que dans les écoles primaires, et encore pas dans toutes,

car les instituteurs chinois sont de plus en plus nombreux. Au collège, seuls les élèves les plus méritants qui ont le privilège de poursuivre leurs études dans les écoles « déplacées » peuvent bénéficier de quelques heures d'enseignement en tibétain (4 heures par semaine) sous l'égide d'un tuteur tibétain, et ce pendant un an.

Dans les quatre provinces chinoises qui englobent l'autre moitié du territoire historique, soit l'Amdo et le Kham, les Chinois ont lancé en octobre 2010 un programme d'éducation bilingue pour détrôner le tibétain dans un délai de 5 à 10 ans au profit du han, tandis que les monastères deviennent le lieu de transmission privilégié de la propagande chinoise depuis mars 2012. Des comités de gestion avec des membres du Parti organisent ainsi des séances de rééducation patriotique 18 jours par mois, sans parler de la police qui règne en maître dans ces lieux. Seuls, pour l'heure, de petits ermitages et monastères dans les villages échappent à cette pression.

Dans la seule province du Qinhaï, ex-Amdo, par décret, seuls 21% des bacheliers bilingues pourront entrer à l'université pour 95 % de diplômés chinois.

Ainsi, après avoir prétendu protéger les cultures minoritaires, en les cantonnant en fait à un simple folklore touristique, le gouvernement vise une politique d'assimilation accélérée, d'où la révolte actuelle.

À l'étranger, les études de tibétain tiennent une place importante dans la mosaïque des cultures du monde. Ainsi la langue et l'écriture sont étudiées en France mais également dans une cinquantaine d'universités nord-américaines, 7 en Allemagne.

En Inde, où la Diaspora est la plus importante, les réfugiés étudient en parallèle dans leurs écoles le

tibétain, l'anglais et l'hindi, voire le chinois dans les classes supérieures. La montée en puissance régulière de l'Université de Bangalore, en relation avec des universités occidentales comme La Sorbonne, participe à cette volonté de survie dans l'excellence. Mais l'avenir reste sombre.

Martine Parlarriou et Virginie Savin



Sangay Dolma, avec les mots :
«Tibet, une nation indépendante» écrits sur sa main.

LE POÈME COMPLET DE SANGAY DOLMA, DÉCÉDÉE APRÈS S'ÊTRE IMMOLÉE

Poème de Ani Sangay Dolma, 17 ans, morte après s'être immolée par le feu le 25 novembre 2012.

Elle a écrit ce poème célébrant le retour de Sa Sainteté le Dalaï-Lama dans un Tibet indépendant avant de sacrifier sa vie.

La traduction est de Françoise Million, pour l'association Drôme-Ardèche-Tibet.

Il est de retour,
par Sangay Dolma, 25 Novembre 2012

Levez les yeux, amis tibétains,
Contemplez au-dessus de vos têtes le crépuscule bleu,
Telle une voûte céleste de montagne blanche, mon lama est de retour.

Levez les yeux, amis tibétains,
Contemplez les cimes enneigées, l'immaculé lion des neiges est de retour.
Mon lion des neiges est de retour.

Levez les yeux, amis tibétains,
Contemplez aussi la forêt luxuriante et foisonnante.
La beauté turquoise des vastes pâturages.
Mon tigre est de retour.

Levez les yeux, Tibétains,
Contemplez les montagnes enneigées.
C'est une nouvelle ère, l'ère du pays des neiges. Et le Tibet est libre et indépendant.

Sa Sainteté le Dalaï-Lama,
Lorsqu'il vivait au loin,
A parcouru le monde,
En priant pour que cesse la souffrance des Tibétains aux visages rougis, et nous a libérés de l'obscurité.

Au moment où le Panchen-Lama
Est en prison,
Il regarde à l'extérieur de sa cellule,
Prie pour "l'aube de la paix et du bonheur dans mon pays des neiges".

CEUX QUI ONT FAIT L'OFFRANDE DE LEUR VIE POUR LE TIBET EN 2012

Tenyi et Tsultrim, 20 ans, 6 janvier, **Sonam Wangyal**, 40 ans (Sopa), 8 janvier, **Lobsang Jamyang**, 22 ans, 14 janvier, **Tsering**, 60 ans, 3 février, **Kyari**, 30 ans, 3 février, **Damchoe Sangpo**, 38 ans, 17 février, **Rinzin Dorje**, 19 ans, 8 février, **Sonam Rabyang**, 30 ans, 9 février, **Tenzin Choedron (F)**, 18 ans, 11 février, **Lobsang Gyatso**, 19 ans, 13 février, **Dhamchoe Sangpo**, 38 ans, 17 février, **Nangdrol**, 18 ans, 19 février, **Tsering Kyi (F)**, 19 ans, 3 mars, **Rinchen (F)**, 33 ans, 4 mars, **Dorje**, 18 ans, 5 mars, **Gepey**, 18 ans, 10 mars, **Jamyang Palden**, 34 ans, 14 mars, **Lobsang Tsultrim**, 20 ans, 16 mars, **Sonam Dhar-gye**, 43 ans, 17 mars, **Jamphel Yeshi**, 27 ans, 26 mars, à Delhi, **Lobsang Sherab**, 20 ans, 28 mars, **Tenpa Dar-gye**, 22 ans et **Chimey Palden**, 21 ans, 30 mars, **Sonam** et **Choepak Kyab**, 20 ans, 19 avril, **Dargye**, 25 ans et **Tob-gye Tseten**, 19 ans, 27 mai, **Rikyo (F)**, 33 ans, 30 mai, **Tamding Thar**, 50 ans, 15 juin, **Ngawang Norphel**, 22 ans et **Tenzin Khedup**, 24 ans, 20 juin, **Dickyi Choezom (F)**, 40 ans, 27 juin, **Tsewang Dorjee**, 22 ans, 7 juillet, **Lobsang Lozin**, 18 ans, 17 juillet, **Lobsang Tsultrim**, 21 ans, 6 août, **Dolkar Tso (F)**, 26 ans, 7 août, **Choepa**, 24 ans, 10 août, **Tashi**, 21 ans et **Lungtok**, 20 ans, 13 août, **Lobsang Kelsang**, 18 ans, **Lobsang Damchoe**, 17 ans, 27 août, **Yungdrung**, 27 ans, 29 septembre, **Gudrup**, 43 ans,

4 octobre, **Sangay Gyatso**, 27 ans, 6 octobre, **Tamdin Dorjee**, 52 ans, 13 octobre, **Lhamo Kyab**, 27 ans, 20 octobre, **Dhondup**, 61 ans, 22 octobre, **Dorjee Rinchen**, 57 ans, 23 octobre, **Tsepo**, 20 ans et **Tenzin**, 25 ans, **ex-Suja**, 25 octobre, **Lhamo Tseten**, 24 ans et **Thubwang Kyab**, 21 ans, 26 octobre, **Dorjee Lhundup**, 25 ans, 4 novembre, **Tamding Tso (F)**, 23 ans, 7 novembre, **Dorjee**, 15 ans et **Samdup**, 16 ans, 7 novembre, **Dorjee Kyab**, 16 ans, 7 novembre, **Kalsang Jinpa**, 18 ans, 8 novembre, **Gonpo Tsering**, 18 ans, 10 novembre, **Nyingkar Tashi**, 24 ans et **Nyinchag Bum**, 20 ans, 12 novembre, **Khabum Gyal**, 18 ans et **Tangzin Dolma (F)**, 23 ans, 15 novembre, **Chakmo Kyi (F)**, 27 ans et **Sangdag Tsering**, 24 ans, 17 novembre, **Wangchen Norbu**, 25 ans, 19 novembre, **Tsering Dhondup**, 34 ans, 20 novembre, **Lubum Gyal**, 18 ans et **Tamding Kyab**, 23 ans, 22 novembre, **Tadin Dorjee**, 29 ans, 23 novembre, **Sangay Dolma (F)**, 25 novembre, **Wangyal**, 20 ans, **Kunchok Tsering**, 18 ans et **Gonpo Tsering**, 24 ans, 26 novembre, **Kalsang Kyab**, 24 ans et **Sangay Tashi**, 18 ans, 27 novembre, **Sangay Dolma (F)**, 17 ans, 28 novembre, **Bendey Khar**, 21 ans, 28 novembre, **Tsering Namgyal**, 31 ans, 29 novembre, **Kunchok Kyab**, 29 ans, 30 novembre, **Sundgdue Kyab**, 2 décembre, **Lobsang Gendün**, 29 ans, 3 décembre, **Kunchog Pelgye**, 24 ans et **Pema Dorje**, 23 ans, 8 décembre, **Bhenchen Kyi (F)**, 17 ans, 9 décembre.

L'année 2013 vient de commencer avec 9 nouvelles immolations connues en janvier : **Tsering Tashi** (dit Tesbey), 22 ans, 12 janvier, **Tsering Phuntsok** (dit Drubchog), 28 ans, 18 janvier, **Kunchok Kyab**, 26 ans, 22 janvier, **Lobsang Namgyal**, 37 ans, 3 février, **Drupchen Tsering**, 25 ans (Népal) et **Drugpa Khar**, 26 ans, 13 février, **Namlha Tsering**, 49 ans, 17 février, **Rinchen**, 17 ans, et **Sonam Dargey**, 18 ans, 19 février.

LE DVD DES 30 ANS DE L'AET : UN OUTIL POUR AIDER LE TIBET

L'AET souhaitait connaître ce qu'étaient devenus les premiers Filleuls parrainés.

Pendant deux mois, j'ai pu filmer une quarantaine d'entre eux, établis dans le Nord de l'Inde, entre le Ladakh et Dharamsala. **Pour réaliser ce film, j'en ai choisi 30. 30 témoignages symbolisant les 30 ans de l'AET !**

Lorsqu'ils ont su que je les filmais pour montrer ce film aux Parrains de l'AET, tous, spontanément, ont tenu à remercier leur propre marraine ou parrain, le remercier d'être venu le voir un jour ou regretter de ne pas même connaître son nom parfois...

Cette accumulation de « merci » venus du fond du cœur donne une authenticité, un dynamisme très fort à ce témoignage. Vous en serez vous-même frappé au point que, si un jour vous avez une baisse de moral, regardez à nouveau ce film et une bouffée d'oxygène balayera votre grisaille !

Vous comprendrez aussi l'importance, la dimension de votre action de Parrain.

Ce DVD peut vous servir de soutien pour faire connaître la cause tibétaine. Organisez un visionnement avec quelques amis. Discutez autour d'une tasse de thé. Prêtez-le ou offrez ce DVD à des enseignants, à votre maire, à toute personne sus-

ceptible de soutenir la cause tibétaine. Et puis, il y a les bonus. Vous trouverez des chants classiques, interprétés par les Tibétains de Paris, en costume traditionnel. Copiez-les sur votre téléphone pour les écouter à tout moment. Evasion garantie. Méditation aussi.

Enfin, il y a le dernier bonus à Dharamsala : la cérémonie au Monastère du Dalai-Lama lors du retour du corps du martyr qui s'est immolé à New Delhi. Pour sauver son pays, le Tibet. Le courage de l'acte. La ferveur de la foule.

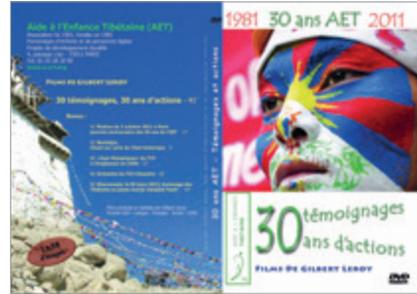
Les immolations. 85 morts en 2012. La situation devient terrible. La Chine a peur, referme, étouffe le Tibet pour que les flammes ne s'exportent pas. Ce DVD est un outil pour tenter d'aider ce peuple martyr.

L'AET n'a pas dépensé un centime pour la réalisation de ce DVD. L'association garde sur les ventes 10 € par DVD. Il en a été pressé 500. Cela fera 5000 € à affecter à des projets.

En plus des parrainages que vous pourrez recueillir. Merci de faire vivre et circuler ce DVD.

Merci pour le Tibet.

Gilbert Leroy





LES STANDS DE L'AET PARIS

Outre les deux journées des Portes ouvertes des 1er et 2 décembre, où les administrateurs ont accueilli au Siège parrains et sympathisants, qui en ont bien souvent profité pour faire de petits achats de Noël, l'AET a été également invitée les 29 et 30 novembre par la Section Tiers-Monde du CE de Dassault-Aviation. Elle a aussi participé avec un stand d'artisanat et d'information au Marché de Noël de la Fondation Air France le 4 décembre et à celui du CE d'Air France le 11 décembre. Merci aux infatigables administrateurs et bénévoles !

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 13 AVRIL 2013

Ce sera notre prochain rendez-vous, le samedi 13 avril, vous recevrez les convocations dans les temps requis. Vérifiez bien pour les votes et les procurations que vous êtes à jour de vos parrainages ! Le lendemain dimanche aura lieu la Rencontre bi-sannuelle des Délégués régionaux, qui jouent un rôle non négligeable pour informer sur le Tibet, trouver de nouveaux parrains et collecter des fonds pour des projets. En ces temps de grandes souffrances pour les Tibétains du Tibet, nous ne pouvons qu'accentuer nos efforts pour apporter notre aide à tous ceux qui

peuvent la recevoir. Rien ne sera perdu !

QUI VEUT DEVENIR ADMINISTRATEUR À L'AET ?

Nous nous permettons d'insister ! Lors de notre dernière AG, Georges Bordet disait qu'il faudrait un jour renouveler une équipe dont les membres vieillissent. Quel parrain, quelle marraine aurait envie de **mettre ses compétences au service de la cause que nous défendons ?** Il faut présenter sa candidature auprès de la Présidente, Virginie Savin, et observer patiemment au début le fonctionnement du CA. Il se réunit une fois par mois au Siège, chacun y va de sa poche pour les transports, les repas, les voyages en Inde ou au Népal, cela va de soi. Connaître un peu d'anglais permet d'accéder plus facilement aux documents, mais comme dit Dolkar, ce qui compte surtout, **c'est le cœur et le sens des responsabilités.**

S'il vous plaît, lorsque vous constatez un dysfonctionnement (pas du tout de nouvelles depuis un an ou deux de votre filleul, par exemple), **contactez le Siège**, qui fera son maximum pour lancer une recherche.

Même Martine Giraudon, si enthousiaste, est parfois aussi déçue : elle n'a toujours rien reçu de sa nouvelle grand-mère de Tezu, en dépit de son courrier de juillet 2012, et c'est la Vie !

C.E. Section
Tiers-Monde

dans le Hall du CE
de 12h00 à 14h00
LES 29 ET 30 NOVEMBRE 2012

La section Tiers-Monde vous propose
une Vente d'Artisanat Tibétain au profit
de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

Grâce à nos parrainages, grâce nos dons, nous contribuons à la préservation d'une culture vivante, celle du Tibet. À l'occasion des fêtes de fin d'année, plusieurs écoles ont envoyé à l'AET messages et photos pour nous remercier de notre action. Dans les écoles tibétaines de l'Inde et du Népal, les enfants étudient librement leur langue, leur histoire, leur religion, les arts de la danse et du chant. Librement : une liberté que les Tibétains du Tibet leur envient !

Norbu Tsering, Principal de la Namgyal Higher Secondary School de Katmandou, a adressé un message très chaleureux à l'adresse du Conseil d'administration et des parrains de l'association, auquel il a joint quelques photographies prises à l'occasion de la Journée du Sport de l'école, en nous expliquant que c'était « l'un des plus importants rassemblements de Tibétains à Katmandou. »

De même le TCV de Gopalpur, par l'entremise de Jamyang Dorje, un des secrétaires responsables des parrainages, nous a envoyé un long message de remerciement pour notre indéfectible soutien aux enfants tibétains et notre confiance dans leurs valeurs. De superbes photos illustrent le 52^{ème} anniversaire des Tibetan Children's Village, sous la présidence du jeune Karma-pa, Ogyen Trinley Dorjee.

Ce devait être particulièrement émouvant cette année, puisque des centaines d'élèves, dit-il, ont mis en scène, sur le thème général « Sauvez le Tibet », le Tibet d'avant-1959, l'invasion communiste et l'exploitation par la Chine des ressources du pays, mais aussi les immolations par le feu qui les touchent bien sûr au plus profond d'eux-mêmes.

La 5^{ème} Rencontre des Jeux athlétiques a opposé le lendemain, 24 octobre, les équipes des différentes écoles TCV du Ladakh, de Bylakuppe (Inde du sud), Dharamsala-le-Bas, Suja, Gopalpur, Selakui, Chauutra et Dharamsala-le-Haut.

Et Gopalpur, qui se trouve à une heure de Dharamsala, a fini en seconde position derrière TCV Dharamsala. Tenzin Yangkyi, qui nous envoie la photo, était toute contente de nous apprendre que Chauutra était troisième.



Défilé à la Journée du Sport, Katmandou.



Les équipes en compétition à Gopalpur.



TCV Chauutra, 3^{ème} position !



© Nathalie Dalmayrac

La Ngoenga School.



© Nathalie Dalmayrac

Une séance de « physiothérapie ».

Comme l'hiver dernier, **Nathalie Dalmayrac**, masseur-kinésithérapeute et marraine à l'AET, a pris des vacances pour se rendre, à ses frais, dans cette école pour jeunes Tibétains handicapés. Ne manquez pas de consulter leur tout nouveau site : www.ngoengaschool.org, très complet.

Pour la deuxième année consécutive, me voilà partie pour 6 semaines en Inde du Nord, direction la Ngoenga School, cette école pour enfants handicapés dont vous avez largement entendu parler dans le *Tashi Delek* du mois de Novembre 2012.

« Ngoenga » signifie en tibétain « félicité » ou « source de grande joie »

Quand je suis arrivée dans l'école, Choyang et Dorjee, deux jeunes sourds et muets, m'ont aperçue et ont filé prévenir les autres en poussant de grands cris. J'ai ensuite entendu s'élever un joyeux tumulte et quand je suis descendue du véhicule, mes deux bras n'étaient pas suffisants pour embrasser tous les enfants qui se pressaient autour de moi, serrer leurs mains, et déjà, ils m'entraînaient vers les autres enfants en fauteuil.

Quel accueil émouvant ! Je me suis dit que l'école portait bien son nom !

Cette année, j'arrivais les valises pleines ! En effet, grâce à l'aide précieuse de la Fondation Air France qui a soutenu financièrement les projets de la Ngoenga, j'ai pu obtenir un droit à bagage supplémentaire lors de mon voyage en

avion, ce qui m'a permis d'amener à l'école une valise pleine de compresses, bandes, pansements, kits de suture, un coussin anti-escarre, un stéthoscope... et des peluches pour les enfants.

Merci donc à Anne Karlsonn qui a été mon interlocutrice, et à la Fondation Air France pour leur coup de pouce !...

Dès le lendemain de mon arrivée, j'ai retrouvé mon emploi du temps et mes habitudes de l'an dernier : repas au réfectoire, prière matinale... Puis ce fut ma « rentrée des classes », en reprenant les séances de kiné avec les enfants.

Quel plaisir de voir la salle de kiné repeinte à neuf avec plus de tapis au sol, un nouveau vélo, de nouvelles attelles pour les enfants et... un deuxième radiateur électrique, petit confort appréciable en cette période de l'année ! Même si la première mise en route à fait sauter les plombs, mais cela s'est vite arrangé par la suite...

Cette année, nous formions une équipe de choc avec Namdol, le kiné référent, secondé par Phunam, un kiné arrivé à la Ngoenga School en Juillet en contrat pour un an, Dawa, l'assistant (jeune sourd et muet de 20 ans que j'avais formé l'an dernier) et moi, la kiné bénévole (et volontaire).

En dehors des séances quotidiennes de kiné de 9h à 16h, j'ai pu participer à toutes les activités de l'école : temps de jeux, repas, soutien scolaire, nettoyage mensuel de l'école, journée mensuelle de réparation des fauteuils roulants, ainsi que les événements festifs ou religieux.

C'est ainsi que nous avons organisé une fête pour la *Journée mondiale du Handicap* le 3 Décembre.

À cette occasion, les élèves avaient préparé chants et danses avec beaucoup d'application et d'excitation, puisque l'invité de cette journée n'était autre que le ministre de la Santé du gouvernement tibétain, venu spécialement de Dharamsala.

C'est lors de cette journée qu'a été inauguré le site Internet dédié à la Ngoenga school et que l'AET à travers moi a reçu les remerciements officiels du gouvernement tibétain pour le financement du fauteuil électrique de Khedup (voir le *Tashi Delek* 71 de Mars 2012). Soit dit en passant, la somme envoyée a aussi permis d'acheter de nouvelles roues pour le fauteuil électrique de Jamyang.

Ce fut une journée mémorable !

Lors de mon séjour, j'ai aussi eu la chance d'être accompagnée à une audience privée de Sa Sainteté Sakya Trinzin, un des plus grands lamas de la région, ainsi que d'être invitée quelques jours à Dharamsala dans une famille tibétaine et ainsi de pouvoir assister à une conférence de sa Sainteté le Dalai-Lama.

Étant moi-même marraine d'une jeune adolescente tibétaine, je me suis rendue au TCV de Chauutra où j'ai assisté pour la première fois à un opéra tibétain donné par une quarantaine d'élèves lors de la journée anniversaire de la fondation de l'école. Ce spectacle traditionnel, mélange de chants, de danses, et de théâtre avec des costumes tous plus beaux les uns que les autres m'a enchantée !

Je suis aussi retournée sur les bancs de l'école, car j'ai accompagné ma filleule pendant une matinée de cours. Bref, j'ai vraiment vécu le quotidien de ma filleule pendant deux jours et cela m'a permis de mieux la connaître et de discuter avec elle, elle qui veut devenir infirmière.

Les six semaines sont passées très vite et le moment du départ est arrivé trop tôt... C'était le jour de la fin du monde, le vendredi 21 décembre. Eh oui ! cela a été la fin, mêlant les larmes de Choyang et la promesse de revenir un jour. Comme on dit : « Jamais deux sans trois ! »

Nathalie Dalmayrac



Khedup et Nathalie, avec le ministre de la Santé et le directeur.



Spectacle d'opéra tibétain à Chauutra.



Moulin à prières traditionnel



Shankar Gompa, près de Leh

UN HOMMAGE À L'AET DANS LA LETTRE DU LADAKH

L'AET l'avait demandé cet été à Tenzin Rabten, responsable de la Lettre circulaire envoyée chaque année aux parrains avec la photo de leur filleul et le courrier de Noël, mais il n'avait rien pu promettre. Pourtant, nous sommes tous très contents qu'il ait pu rendre finalement cet hommage mérité à notre association, que nous vous traduisons ici.

« Lorsque Ama Jetsun Pema La (Notre Mère Jetsun Pema) visita le Ladakh pour la seconde fois en 1975, elle découvrit tous les camps de réfugiés. Le misérable spectacle offert à ses regards, notamment celui des enfants, l'incita à rechercher des parrainages individuels pour les enfants du camp. Elle ouvrit en même temps des crèches Montessori, ainsi que des classes primaires de jour pour chacun des deux ou trois camps : Menlha, Choglam et Agling. Après avoir terminé leur cycle de primaire en école de jour, les écoliers rejoignirent l'école principale de Choglamsar, en compagnie de nos internes SOS. Pour cette action, Aide à l'Enfance Tibétaine (AET), avec son Siège à Paris, fait un travail remarquable, concernant maintenant plus de 1 200 enfants et personnes âgées. Nous saisissons cette occasion pour remercier le Conseil d'administration et tous les parrains pour leur infatigable soutien. »

En revanche, proposer aux parrains AET cette lettre en français a été

évoqué, mais son envoi s'avèrerait trop compliqué et trop coûteux pour le moment !

RENCONTRER SON FILLEUL L'ÉTÉ PROCHAIN

A la demande de parrains et marraines qui souhaitaient revoir leurs filleul(es) encore à Choglamsar, Janine et Gilbert Leroy retournent avec eux **au Ladakh**.

Comme les précédents voyages, ce séjour sera organisé autour de deux week-ends consacrés aux Filleuls et à leurs familles. La semaine sera consacrée à la visite de la vallée du Ladakh et de ses monastères.

Il reste quelques places de disponibles qui seront attribuées en priorité aux parrains et marraines ayant leur filleul(e) à **Choglamsar**.

Les dates sont fixées du **mercredi 24 juillet au mercredi 7 août 2013**. Elles peuvent varier d'une journée et ne seront définitives que fin avril, lors de l'achat du billet d'avion international.

Le prix, **entre 1800 € et 2000 €** (tout compris, assurances incluses), dépendra des billets des vols aériens Paris-Delhi-Paris et Delhi-Leh-Delhi, et sera définitif à cette même date, fin avril.

Si vous souhaitez participer à ce voyage, contactez dès à présent Cyril. Un acompte de 900 € par personne vous sera demandé par l'AET, en réservation du voyage.

Gilbert Leroy

Chaque mois le CA de l'AET se réunit afin d'étudier la faisabilité des projets de développement, proposés soit par des responsables de la communauté tibétaine en exil, soit par des membres du CA qui se déplacent, à leurs frais, dans les camps en Inde et au Népal et rapportent des dossiers. Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier celui auquel vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. Merci pour votre indéfectible générosité.

RÉCENTS PROJETS FINANCÉS

Financement de matériel pour la Ngoenga school (Inde)

Suite à notre brunch sur la péniche Le Calife, qui lançait notre Campagne en faveur des écoliers tibétains handicapés résidant dans cette école admirable et grâce à la générosité sans faille de nos parrains et donateurs à cette occasion, l'AET a déjà envoyé **4 500 €**

Achat de matelas au TCV de Bir-Suja (Inde)

Il fait très humide l'été dans cette partie de l'Inde, en Himachal Pradesh, à 75 kilomètres de Dharamsala. Les matelas de l'école, qui comporte près de 850 élèves, commençaient à s'abîmer et leur remplacement était nécessaire. La **Section Tiers-Monde du CE de Dassault-Aviation** a offert **1 200 €** pour financer ce projet, pour lequel l'AET envoie au total **5 072 €**.

Coup de pouce aux écoles (Népal)

L'AET a été sollicitée pour financer les augmentations de chauffage et de nourriture dans les écoles du Népal. Ce Coup de pouce sera de 1 000 € pour chacune des trois écoles, Namgyal Middle School, Namgyal Higher School, Brikutri

Songsten. Les 2 000 € restants seront répartis entre les petites écoles de montagne gérées par la SLF (Snow Lion Foundation). Le montant total de l'envoi AET est donc de **5 000 €**.

Parrainage collectif de 50 personnes âgées (Inde)

Les personnes âgées sont la Mémoire du Tibet. Après une vie de dur labeur, beaucoup rejoignent des maisons appelées OPH (Old People Home), où elles vivent en communauté, conservant le plus longtemps possible des activités et recevant tous les soins nécessaires. L'AET envoie pour elles chaque année **12 000 €**.

Parrainage collectif de 10 personnes âgées (Népal)

Les parrains AET connaissent bien aussi ces personnes âgées de Katmandou, qui sont gérées par l'Association des Femmes Tibétaines, qui nous sont très reconnaissantes pour notre soutien. L'AET envoie **2 500 €**.



© Martine Claudon

Maison d'enfants à Suja, où l'on dort, cuisine et mange, fait la vaisselle et la lessive, travaille à ses leçons et devoirs, prie en commun.



© Martine Claudon

Les personnes âgées (ici, à Chautra) sont la Mémoire du Tibet.

Des nouvelles de projets financés par l'AET



© Bureaux tibétains.

Toilettes traditionnelles au Ladakh.



© Bureaux tibétains.

C'est beau, des nouilles qui sèchent !

TOILETTES TRADITIONNELLES AU LADAKH

C'est important, les toilettes, surtout pour tout un village d'enfants ! Nous avons envoyé **12 500 €** et **Tenzin Rabten** nous informe par un courriel daté du 17 novembre, que les travaux avancent bien, comme le confirment les photos qu'il a jointes au message. Les deux têtes chenués à gauche sont celles de **Tsering Palden**, directeur de TCV Choglamsar, et de **Tsewang**

Yeshi, le président de tous les TCV, que nous avons reçu à la Fête des 30 ans de l'AET. Tsewang Yeshi, qui venait inspecter les projets en cours au Ladakh, s'est réjoui du projet et tous vous remercient « de leur avoir permis de concrétiser leur rêve ».

DES NOUVELLES DE « L'OPÉRATION NOUILLES » AU NÉPAL

Yundung Tseten, le président d'une petite entreprise fondée par de jeunes Tibétains à Bodnath il y a un peu plus de deux ans maintenant, une fabrique de pâtes alimentaires, nous donne aussi des nouvelles. L'affaire est maintenant lancée et tourne mieux que jamais, nous dit-il. Cinq personnes travaillent à temps plein, trois produisent les pâtes alimentaires, tandis que le manager et le comptable se chargent de la vente. Ils ont trouvé un bien meilleur local, on peut voir combien tout est

propre et spacieux sur la photo que nous avons sélectionnée. **La section Tiers-Monde de Dassault-Aviation** avait apporté une contribution non négligeable à ce projet destiné à fournir du travail aux jeunes générations de Tibétains éduqués, mais qui restent des exilés.

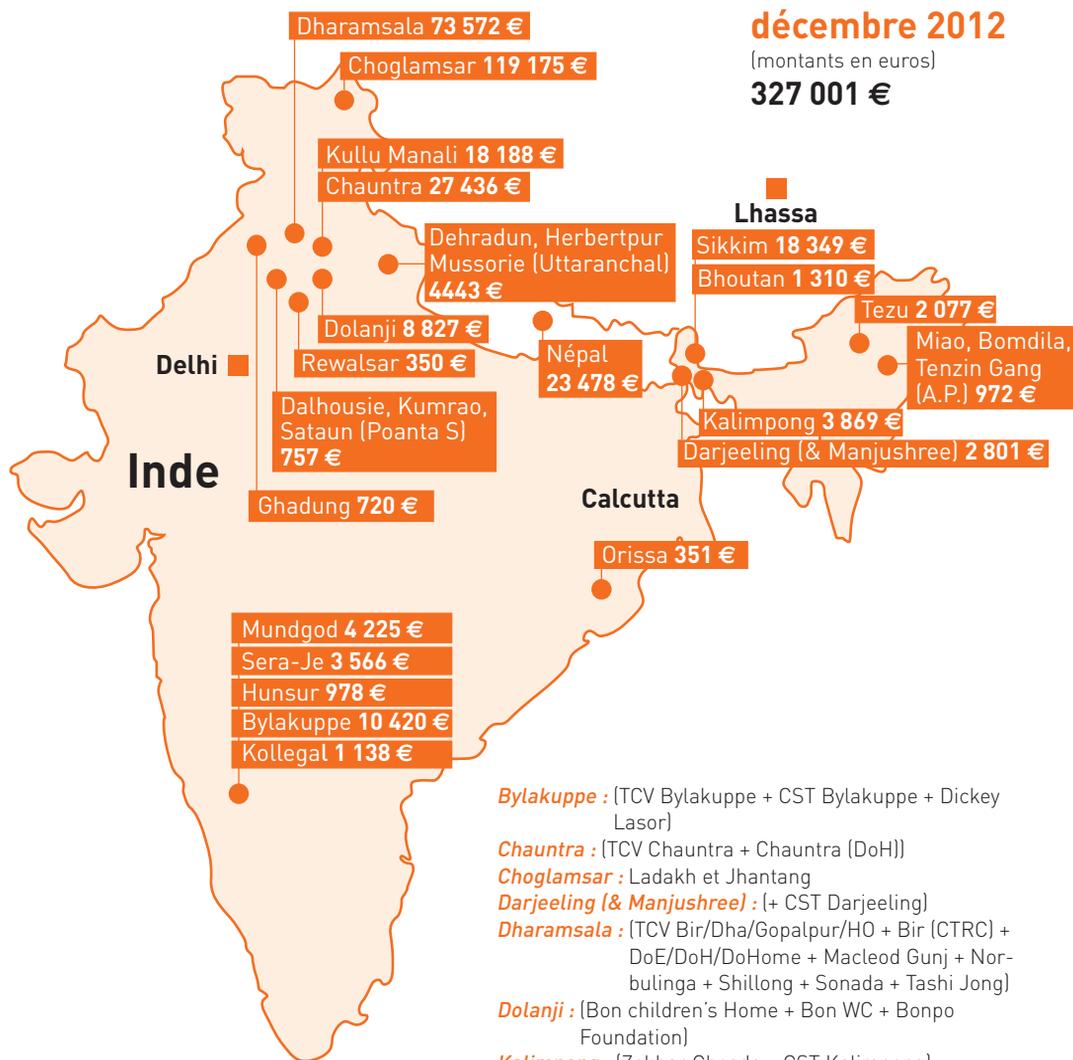
L'UNIVERSITÉ DE BANGALORE

L'AET effectuera un nouveau transfert début 2013, grâce à vos dons réguliers, dont le montant total s'est élevé à 8 800 € en 2012. **Lobsang Tsomo**, en charge des projets à l'Administration centrale des TCV, nous a envoyé un point fin décembre. La seconde phase des travaux concerne la construction de bâtiments administratifs, bibliothèque, salles de classe, internats, résidence pour le personnel, qui leur permettront d'accroître la capacité d'accueil du campus. Elle estime que la moitié du budget nécessaire a pu être rassemblée.

Actuellement 30 universitaires assurent la transmission des savoirs à 190 étudiants tibétains inscrits dans cinq départements : Sciences de l'éducation, Études tibétaines (langue, littérature, bouddhisme), Sciences de l'informatique, Sciences humaines et Langue chinoise.

Projets 2013 à financer

Pour coller à l'actualité des projets AET, n'hésitez pas à consulter le site. La Campagne pour l'Université de Bangalore nécessite toujours notre soutien pour pouvoir poursuivre les travaux. La nouvelle Campagne AET en faveur des jeunes handicapés de la Ngoenga School continue !



Bylakuppe : (TCV Bylakuppe + CST Bylakuppe + Dickey Lasor)

Chautra : (TCV Chautra + Chautra (DoH))

Choglamsar : Ladakh et Jhantang

Darjeeling (& Manjushree) : (+ CST Darjeeling)

Dharamsala : (TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO + Bir (CTRC) + DoE/DoH/DoHome + Macleod Gunj + Norbulinga + Shillong + Sonada + Tashi Jong)

Dolanji : (Bon children's Home + Bon WC + Bonpo Foundation)

Kalimpong : (Zekhar Chosde + CST Kalimpong)

Kollegal : (CST Kollegal + Teach-Kollegal)

Kullu Manali : (Dobhi + Pondoh Tashi Ling + CST Shimla)

Mundgod : (Mundgod + Drepung Monastery)

Népal : (ART + CST Népal Boudha + CST Népal Lazimpat + Snow Lion Foundation)

Rewalsar : (Drigung + Holy Cave)

Sikkim : (Ravangla + Gangtok)



Nous n'avons pas cru, en la voyant, que Tenzin Younden, du haut de ses 9 ans, était une petite fille intimidée.

Pourtant, son petit visage restant fermé, notre attitude était-elle en cause ?

Et puis le dessert est arrivé : du gâteau, où chaque part était surmontée d'une cerise confite, que notre filleule s'empressa de croquer. Alors, quand je lui offris la mienne, nous vîmes son regard s'illuminer et un sourire rayonnant apparaître... C'était gagné !

Ce qui pourrait être une histoire pour grandes personnes est l'aboutissement d'un projet : avec un filleul réfugié tibétain au Ladakh, pourquoi pas une filleule réfugiée tibétaine au Sikkim ?

Le plus petit état de l'Inde, cerné par le Népal, la Chine (région « touristique » du Tibet) et le Bhoutan, nécessite un visa spécial pour s'y rendre, par des routes qui n'en ont que le nom : la chute de pans de montagne, emportant ce qui se trouve en contrebas, rend obligatoire un entretien permanent pour dégager les tonnes de roches et de terre, afin de maintenir une circulation imprécise entre falaise et précipice. Mais quels paysages superbes, alimentés par l'eau de l'Himalaya !

Nous avons donc organisé un rendez-vous avec Jampa Nobling, le superviseur du camp de Ravangla, qui nous a proposé de venir avec notre filleule et sa maman à Kalimpong, où demeure une tante de Younden, et ainsi réunir une partie de la famille pour passer une petite journée à la ville.

L'utile et l'agréable ont permis de satisfaire tous les participants et de faire connaissance malgré la barrière, vite franchie, de la langue : chacun puisant les mots simples dans le tibétain, l'anglais et le français avec un résultat assez humoristique pour la compréhension de chacun.

Tous ceux qui parrainent connaissent l'au-revoir au moment du départ... Alors reste un ineffaçable souvenir, enrichi de photos, en attendant les courriers embellis de dessins qui nous rapprochent.

Bonne Année à tous !

Kalimpong, jeudi 29 novembre 2012, Claude Grieder.

Voyage au Sikkim, message sur le Forum du site de l'AET

Bonjour à tous, nous serons au Sikkim (Ravangla) du 24 avril au 19 mai 2013. Si vous souhaitez faire parvenir quelque chose à vos filleuls, vous pouvez nous contacter, soit au 05.49.56.83.70, soit à envertetbleu@yahoo.fr
Avec nos Tashi Delek.
Monique et Bernard Piat, DR 86,
le 31 janvier 2013



Tenzin Younden, notre filleule.



En famille !

Une visite au TCV de Chauntra !

Témoignages
de parrains

Après avoir échangé un certain nombre de lettres et de dessins pendant deux ans, il m'est apparu indispensable de rencontrer mon filleul Sanga, âgé de 11 ans, et Yangkyi, la responsable des parrains au TCV de Chauntra.

J'en reviens enchantée. Yangkyi m'a fait visiter l'école de fond en comble, en compagnie de Sanga, très intimidé par ma présence. Nous avons passé la journée ensemble, profitant des championnats de parapente pour nous rendre à l'aire d'atterrissage de Bir. A propos de Bir, j'ai séjourné à l'éco-village de Namlang-Himal dont j'avais trouvé les références dans un précédent Journal de l'AET, à 5 kms seulement de Chauntra. Je recommande cet endroit à toute personne désirant rencontrer un(e) filleul(e) dans cette région.

Un dimanche, je suis allée chercher Sanga à l'école dans le but de renforcer le lien ébauché lors de la première rencontre. J'avais imaginé que la timidité (paralysante) de Sanga allait s'estomper s'il venait avec son meilleur ami. Eh bien ! ils n'ont pas échangé UN SEUL MOT en tibé-

tain de la journée ! Aussi timides l'un que l'autre ...

Je les ai emmenés à Billing, au départ des parapentes, après avoir déjeuné copieusement à Namlang village et les ai ramenés à l'école en fin d'après-midi. Même si la conversation a été réduite au minimum, faute de maîtriser suffisamment l'anglais qu'ils étudient seulement depuis deux ans, je suis sûre qu'ils ont beaucoup apprécié cette petite escapade dominicale.

Yangkyi et Sanga sont revenus me dire au revoir le matin de mon départ et partager un dernier repas avec moi à Namlang. J'ai profité de ces trois rencontres pour faire beaucoup de photos de Sanga et je lui ai déjà préparé un album qu'il recevra d'ici Noël et qu'il pourra montrer à sa famille pendant les prochaines grandes vacances. J'ai bien l'intention de revenir dans deux ans. D'ici là, Sanga aura une meilleure connaissance de l'anglais et nous pourrions mieux communiquer.

Jojo, novembre 2012, message sur le Forum du site de l'AET



Une filleule de Chauntra, recevant un cadeau de sa marraine AET.



La secrétaire Tenzin Yangkyi, rédigeant un courrier.

On vous a lus sur le Forum

Qui part bientôt à Dharamsala ?

Je souhaiterais offrir une petite poupée à ma filleule et comme l'envoi par la poste n'est pas sûr, je recherche une personne partant là-bas.

Merci de me contacter sur mon mail : marijanick@hotmail.fr

Marijanick, le 20 décembre 2012

ou dans un courriel adressé à l'AET

Bonjour, c'est sur les conseils de Colette Loubignac (DR 87) que je m'adresse à vous. J'habite dans la Creuse et je « marraine » un enfant de l'école tibétaine de Chauntra. J'aimerais me joindre à un groupe de personnes qui se rendraient dans la région. La date m'importe peu. À l'avance, je vous remercie.

Annie Trinchant, 05 55 80 48 16 et arche.trinchant@gmail.com



Le gâteau d'anniversaire de Tenzin Jangchup.



Mes deux Gompo de l'Amdo.

Marraine à l'AET depuis maintenant deux décennies, j'ai promis à Dolkar, notre vice-présidente, de témoigner avec mon cœur. Comment ne se serrerait-il pas, en effet, depuis de longs mois, alors que le Tibet brûle, alors que s'additionnent inexorablement les durs sacrifices par le feu de jeunes novices et nonnes, de jeunes écoliers, de jeunes pères et mères, tous enfants de pères et de mères comme nous ?

Le parrainage a toujours été pour moi une joie, je suis fière d'avoir dans ma petite vie protégé ou aidé à grandir plusieurs Tibétains et Tibétaines, qui sont pour moi comme une seconde grande famille, plus lointaine, mais tellement présente dans mes pensées quotidiennes ! Orphelins, mes deux premières fil-

leules et leurs époux me considèrent comme la grand-mère de leurs enfants et rien ne me touche plus, lorsque je les retrouve chaque été, que cette marque de confiance et d'amour. Et je me dis que l'humanité aurait beaucoup à gagner en encourageant ce genre de relation désintéressée et sincère ! La petite Tenzin Jangchup, dont j'étais allée avec sa tante chercher, juste avant sa naissance, le nom béni au bureau du Dalai-Lama à Dharamsala, a fêté ses six ans début août.

Ayant décidé peu à peu d'augmenter le nombre de mes filleuls, j'ai commencé un jour à demander des enfants venus du Tibet, sachant que je courais le risque de les perdre, certains étant rappelés par leurs parents soumis à des pressions et des amendes côté chinois ou ne supportant pas l'exil. Trois d'entre eux en fait ont pu retrouver leurs parents, qui ont réussi eux-mêmes à fuir dans un pays d'Europe (Belgique et Suisse) et mon parrainage s'est bien sûr arrêté de lui-même. Tous trois étaient à Gopalpur, une école à l'organisation impressionnante, où nombre de tout petits enfants viennent du Tibet, et c'est bien qu'ils aient commencé là à être éduqués dans leur langue et leur culture avant d'être intégrés dans une autre langue et un autre type d'école. J'ai la chance de pouvoir continuer à correspondre avec deux d'entre eux, et je vous jure que leur petit cadeau de Noël me tire les larmes chaque année !

J'ai fini par découvrir un autre jour que de nombreux jeunes gens et jeunes filles, arrivés du Tibet sans autre bagage que leur courage et leur volonté de réussir quelque chose, avaient bien du mal à trouver un parrain, faute d'être aussi « attractifs » que les jolies petites bouilles des plus jeunes ! L'école de Suja, en Inde du nord, accueille notamment ce public particulier, une école qui est aussi le foyer de substitution de ceux qui ont quitté leur famille au Tibet.

Alors j'ai foncé, sans négliger néanmoins mes autres parrainages d'enfants nés en Inde ou de personnes âgées qui vont mourir en terre d'exil. Ces adolescents sont orientés la plupart du temps, après leurs deux ou trois ans de remise à nouveau (certains ne savent ni lire ni écrire lorsqu'ils arrivent en Inde), en lycée professionnel pour apprendre un métier.

Je ne vais pas donner leurs noms en entier ni les montrer en photos, mais depuis 2006, j'ai déjà permis à deux d'entre eux, Sonam et Tsultrim, d'aller jusqu'au bout d'une formation leur permettant de travailler et de vivre debout sur leur terre d'exil. Mes deux solides nomades kham-pas sont maintenant électricien et cuisinier. L'un des deux est un rescapé du tir chinois au col du Nangpa, alors que son groupe tentait dans la neige de passer pour arriver au Népal : terrifié, ayant abandonné dans sa course éperdue couverture et nourriture, il s'est terré deux jours dans une sorte de grotte avec autre jeune avant de repartir.

Mais si j'écris ce témoignage, c'est pour parler d'un autre de mes grands, dont je ne dirai pas non plus le nom ni ne montrerai la photo. Il m'écrivait dans son dernier message, fin 2008 : « Je suis maintenant au Népal, le Népal est tranquille en ce moment et il y a plein de touristes, venus de différents pays. En revanche je vois beaucoup moins de Tibétains arriver dans la neige de ce côté-ci. Mais je peux en trouver cent qui attendent de pouvoir franchir la

frontière pour rentrer au Tibet. Pour moi, j'ai déjà essayé deux fois et j'ai été pris par la police népalaise. » Quatre années sont passées, je ne sais s'il a réussi à se rendre au chevet de son père mourant, là-bas au Tibet, raison pour laquelle il avait suspendu brutalement d'excellentes études en Inde.

Mais chacun sait que ces quatre années ont été terribles pour les Tibétains. En 2008, il avait comme beaucoup fait l'offrande de sa chevelure et participé à toutes les manifestations autour du Printemps de Lhassa. Il voulait parcourir le Tibet pour apprendre aux enfants du Tibet la vraie histoire de leur pays. Il voulait tant de choses bien, ce garçon courageux, franc et digne ! Si un jour, c'est son nom et son visage que je vois paraître sur le terrible tableau d'honneur des immolations, c'est sûr que je vais pleurer beaucoup et longtemps !

Je vais bientôt prendre ma retraite et je devrai sans doute parrainer un peu moins de filleuls en même temps. Mais je promets, ne serait-ce que par fidélité à ce jeune homme-là, qui était une belle âme et une bonne personne, de ne jamais les laisser tomber et d'aider le Tibet, avec mes modestes moyens, aussi longtemps qu'il aura besoin de nous.

Martine Giraudon



Après la fusillade du Nangpa La le 30 septembre 2006...



.... les fuyards tibétains repris par les gardes-frontière chinois.



Tibétains de notre temps

Jetsun Pema et nos invités nous disaient à la Fête des 30 ans de l'AET d'aller au Tibet pour montrer aux Chinois notre intérêt pour ce pays, mais son accès est presque interdit aux étrangers et une pression terrible pèse sur les habitants des 3 provinces du Tibet historique. Voilà 54 ans que le Dalai-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, et 64 ans que règne un pouvoir musclé, exacerbé par les immolations par le feu, incroyablement nombreuses. Nos sources principales : www.tibet-info.net et www.tibetan.fr (en français), ainsi que www.phayul.com, www.tchrd.org et www.tibet.net (en anglais).

LA RÉPONSE DES AUTORITÉS CHINOISES

Alors que l'on apprend en ce début d'année 2013 qu'une Tibétaine âgée de 62 ans, **Passang Lhamo**, s'est aussi immolée par le feu à Pékin le 13 septembre dernier, pour protester contre l'expropriation de sa maison, dans la région de Jyegudo (Yushu en chinois), touchée par un grave tremblement de terre en 2010 ou qu'un garçon de 17 ans, **Jigjey Kyab**, est tombé foudroyé par le poison qu'il avait avalé avant de mettre le feu au kérosène dont il venait de s'arroser, ce 24 janvier, les autorités chinoises ont tout bêtement pris des mesures pour restreindre la vente de liquides inflammables dans les régions où des Tibétains se sont immolés. Quant à la communication des informations, elle est de plus en plus difficile pour les Tibétains, avec la confiscation par les forces de l'ordre des antennes paraboliques et téléviseurs, ordinateurs et téléphones portables ! Arrestation musclée, torture et condamnation à la prison est du reste le prix à payer pour celui qui est pris à livrer des informations sur les immolations, cet « acte ultime de désobéissance civile », selon Lobsang Sangay, le *Sikyong* des réfugiés tibétains.

UN NOUVEAU CRIME : « L'INCITATION À L'IMMOLATION » !

Deux moines de la famille d'un fermier qui s'est immolé le 4 novembre (Dorjee Lhundup) se sont fait arrêter un mois après leur participation aux funérailles de leur neveu. Au terme d'un long interrogatoire, **Yarphel** est resté en prison en attendant d'être jugé pour « activités illégales et port de photos du Dalai-Lama », tandis que **Drayang**, de santé très fragile, a été relâché. Les familles et amis des immolés sont désormais considérées comme suspects. Arrêtés en août 2012 à Ngaba, **Lobsang Kunchok** et son neveu **Lobsang Tsering** ont été convaincus d'homicide volontaire selon l'article 233 du code criminel chinois, pour avoir « encouragé », voire « obligé » 8 personnes à s'auto-immoler, d'après l'agence de presse gouvernementale chinoise Xinhua. Le premier a été condamné à mort avec un sursis de deux ans et le second à 10 ans de prison. À Khanlo, 6 autres Tibétains ont été condamnés à des peines de 3 à 12 ans de prison sur le même motif et à Huangnan, un jeune homme de 27 ans, **Phagpa**, devra supporter 13 années de prison. Le Printemps de 2008 débouche sur un long Hiver qui semble sans fin !

DÉFENDRE UNE CULTURE PLUS VIVANTE QUE JAMAIS

Le jeune **Tenzin** de 25 ans qui s'est immolé le 25 octobre dernier a été élève à l'école TCV de Suja. L'éducation en tibétain est, on le sait, un sujet conflictuel, car elle représente pour Pékin une revendication identitaire. Cette année, les étudiants habitués à donner des cours bénévoles de soutien en tibétain, anglais et chinois aux enfants du village de Changchub pendant les vacances d'hiver n'ont plus le droit de le faire dans l'école et sont obligés d'aller de maison en maison. Pendant ce temps, une série télévisée de 46 épisodes, réalisée par Liu Depin sur CCTV (la Télévision Centrale de Chine), suscite la polémique et scandalise non seulement des Tibétains, mais aussi des internautes chinois. On peut en voir des images sur Youtube en tapant « *Secret Tibet*, movie 2013 ». Loin de tout cela, le film *Tibet in Song* réalisé en 2010 par l'ethnomusicologue **Ngawang Choephel**, condamné à 18 ans de prison mais relâché au bout de 6 grâce à la pression internationale, a été présenté le 7 février au Festival du Film des Droits de l'Homme d'Oslo, en Norvège. **Dhondup Wangchen**, un autre réalisateur en prison pour « subversion », doit attendre encore 2015 pour être libéré. Physiquement très affaibli, il a été récemment transféré dans une prison pour femmes.

DEUX INTELLECTUELS À L'HONNEUR

Le **Prix Liu Xiabo du Courage d'écrire**, décerné par le Centre PEN chinois indépendant, affilié au Pen

international, a honoré au début du mois de décembre 2012 le Tibétain **Dolma Kyab**, 36 ans, purgeant depuis 2005 une peine de prison de 10 ans et demi pour un manuscrit sur l'histoire du Tibet, jugé subversif et attentatoire à la sécurité de l'état avant même d'avoir été publié, et le Chinois **Wu Yilong**, 45 ans, écrivain indépendant qui se bat dans sa province du Zhejiang en faveur des Droits de l'Homme.

TÉMOIGNER PACIFIQUEMENT POUR LE TIBET

Beaucoup de citoyens ordinaires dans le monde s'émeuvent de ce qui se passe au Tibet en ce moment et tentent de manifester leur solidarité, au moins au côté des réfugiés tibétains. À Paris le 25 novembre dernier, la « Marche de Solidarité avec les immolés du Tibet » a été suivie par de nombreux citoyens français, bien plus nombreux que d'habitude. Début décembre, 80 universitaires spécialistes du Tibet ont signé une pétition internationale, adressée aux nouveaux dirigeants de la Chine, pour s'inquiéter de la situation de plus en plus fragile de la langue tibétaine dans l'ensemble des zones tibétophones. Le Dr Lobsang Sangay a rédigé le 10 décembre un beau message, traduit en français à l'adresse www.tibet-info.net/www/Declaration-du-Sikyong-Dr-Lobsang.html.

Et cette année, le 10 mars, une manifestation nationale débutera à Paris à 15h au Trocadéro, tandis qu'une autre, internationale, se déroulera à Bruxelles.



Nos valeureux Délégués savent trouver des salles pour continuer leur activité de promotion de la culture tibétaine et de l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains, en dépit de la crise économique qui pèse sur leurs ventes d'artisanat. Il est important de poursuivre cet effort, de trouver de nouveaux parrains, de sensibiliser le public à une juste cause, qui ne doit surtout pas tomber dans l'oubli. Merci à tous ces bénévoles déterminés qui s'engagent sur de vraies valeurs ! Pour connaître les dates de leurs manifestations, n'hésitez pas à consulter la rubrique *Événements* du site AET.

APPEL À CANDIDATURE

Marie-Pascale Chanteux, déléguée de l'Ain depuis 15 ans, a demandé fin septembre à passer le témoin à celui ou celle qui présentera sa candidature à l'AET. **Qui veut bien la relayer dans sa DR** : elle est prête à aider, mais songe à cesser son activité fin mars. Il suffit d'être parrain... et motivé !

public a été un peu découragé par le temps, mais ils ont eu le plaisir de rencontrer des parrains qu'ils ne connaissaient pas encore sur leur stand de vente d'artisanat AET. Ils seront en Inde dans le Sikkim du 24 avril au 19 mai.

L'AET AU NOËL SOLIDAIRE DE CHOLET (DR 49)

Véronique Bussereau, notre Déléguée du Maine-et-Loire, a tenu comme chaque année un stand AET au Noël solidaire de Cholet, salle Saint-Pierre, le samedi 1er décembre et le dimanche 2 décembre, avec Artisans du monde et de nombreuses autres associations œuvrant dans le domaine de la solidarité.

UNE SEMAINE DU TIBET À KAYSERBERG (DR 67-68)

Un peu avant l'exposition annoncée dans le dernier *Tashi Delek* (des photos du Tibet signées Jean-Jacques Boust), dans l'ancien musée de Kayserberg, **Christelle Mazzucotelli** a participé avec sa DR à une découverte le samedi 17 novembre, salle polyvalente de Kuttolsheim, de la cuisine traditionnelle tibétaine, avec l'association *Traditions et Arts himalayens de Sakyā*.

LA RENCONTRE BISANNUELLE DES DR

Elle aura lieu le 13 avril, au lendemain de l'Assemblée générale pour ne pas obliger les délégués, qui viennent tous de province, à se déplacer deux fois. Chaque début d'année civile, les délégués AET envoient leur bilan d'activité, l'état de leur stock et un compte rendu financier. Ils se réengagent aussi pour un an, sur la base de la Charte qui lie les DR à l'AET, et tout ceci en conformité avec le règlement établi par le Comité de la Charte du don en confiance.

UNE EXPOSITION DE PHOTOS DE L'INDE À CHAUVIGNY (DR 86)

Monique et Bernard Piat ont exposé à L'Atelier-Brocante de Chauvigny, dans la Vienne, des photographies de l'Inde, du 7 au 30 novembre. Le



Stand d'artisanat AET (DR 86). Il est fabriqué dans des entreprises tibétaines et permet de faire vivre leurs familles.



Exposition sur l'Inde à Chauvigny (DR 86).

LE PÈRE NOËL À MOUANS-SARTOUX (DR 06)

Martine Chebat, secondée par Toupou et un couple de parrains, a tenu un stand AET le 9 décembre, sur lequel elle présentait des informations et de l'artisanat AET, ainsi qu'un délicieux thé tibétain qui donnait envie de s'arrêter pour au moins faire la causette. Et en plus, la photo en témoigne, il faisait un beau ciel bleu sur Mouans-Sartoux, un village près de Cannes...

UN HIVER DANS LA LOIRE (DR 42-43)

Francisque Petit nous informe qu'il a participé à plusieurs marchés de Noël avec son équipe de parrains motivés : les 8 et 9 décembre, à Saint-Étienne, place Chavanelle, le 16 décembre à Veauche. Le 9 janvier, Roger Charret présente avec la DR un film au cinéma le France à Saint Etienne et tout le mois de mars, la DR s'est inscrite dans diverses manifestations : le 17 mars, une Journée du Tibet, à Planfoy, le 22 mars, un concert à «La clé de voûte» de Saint-Etienne et tout le week-end des 23 et 24 mars, un stand à Planète Couleurs, à Saint Etienne. Quelle énergie !

DES PHOTOS DE MARIE À LAVAUR (DR MIDI-PYRÉNÉES)

Marie Cavarero nous a envoyé quelques photos de Lavalur, où elle tenait un stand en septembre dernier, à l'occasion d'une conférence de Jetsun Pema sur les TCV, avant que trois municipalités de la région n'officialisent leur parrainage de villes du Tibet. Comme toujours,

Ngodup Dorje représentait l'Administration centrale tibétaine en exil.

LE NOUVEL AN TIBÉTAIN EN TOURAINE (DR 37)

C'est devenu rituel en Touraine : d'abord en fin d'année, Carole, une marraine de la DR, fait une belle vente de Noël auprès de ses collègues et de quelques amis, dans le cadre de la campagne de Noël AET, cette année au profit de la Ngoenga school, un projet qui a suscité une bonne motivation. Puis pour Losar, les 10 et 13 février à Tours, **Martine Giraudon** a organisé avec l'aide de parrains un déjeuner dans un restaurant indien, *Le Surya*, puis une soirée festive à *Parfum Culture*, un restaurant asiatique dont le chef, Céline Martin, accepte de confectionner un repas tibétain. Animations (film des 30 ans, diaporamas) avec l'aide de trois parrains et vente d'artisanat.



Stand AET à Mouans-Sartoux (DR 06).



Marché de Noël de Veauche (DR de la Loire).



Jetsun Pema, entourée des officiels à Lavalur (DR Midi-Pyrénées)



Marie avec Ngodup Dorje (DR Midi-Pyrénées).



Tashi et Ngawang à l'exposition de Morteau.



Ah ! Le bain de vibrations !



Vue d'ensemble de l'exposition de Morteau.

UNE EXPOSITION DANS LES PYRÉNÉES ORIENTALES (DR 66)

Pour rappel, **Jean Servant** a proposé un repas confec-tionné par une amie tibétaine et animé par un jeune musicien tibétain pour permettre à des parrains de se rencontrer et partager leur expérience, ainsi qu'une semaine Tibet à Thuir avec exposition et conférences, du 18 au 24 février.

LES ENTHOUSIASMES DE LA DR DU DOUBS (DR 25)

Patrick et Armelle Roy sont particulièrement inventifs. Ils ont trouvé 10 parrains pour des adolescents du Ladakh à leur dernière exposition photos et vente à Morteau : « Les gens d'ici ont vraiment le cœur généreux ! Nous avons suspendu les photos des jeunes à un fil de métal et nous avons écrit, comme il y a quelques années pour des ados de Dharamsala : «L'avenir de ces jeunes est comme ces photos, suspendu à un fil. Il ne tient qu'à vous qu'ils en aient un.» Et j'avais traduit les dossiers en Français. [...] Cette expo a remporté un succès formidable, il y a eu des centaines de visiteurs.

Le Dimanche, nous avons une animation «Thé au beurre et Kapsés» par deux jeunes Tibétains réfugiés en Suisse qui ont beaucoup discuté avec les gens. Ils étaient ravis et veulent recommencer à Pontarlier et Morteau l'an prochain. On avait déjà fait

cela avec eux à Neuchâtel lors d'une Conférence il y a plusieurs années.

Une autre animation qui marche toujours super bien, le « bain de vibrations » : les gens se placent dans un énorme bol chantant qu'on a ramené du Népal et on frappe aux quatre points cardinaux. Succès assuré. Au Salon des médecines douces à Lausanne, c'est 5 Fr suisses pour le passage. Avec nous, c'est gratuit, avec une corbeille pour les dons.

Nous avons également vendu beaucoup de bols chantants, il y a des pratiquants de Raïki dans le coin et nos bols, choisis avec soin à Bodnath, leur plaisent bien. Il faut dire que les prix ne sont pas ceux des magasins ou du Net..... »

UNE RUBRIQUE « BÉNÉVOLE À L'AET » SUR LE SITE DE PHILIPPE (DR 10-52-89)

Philippe Bertrand, a donné rendez-vous aux parrains de sa région le 9 février à Troyes pour célébrer le Nouvel an tibétain au restaurant *La traversée de Paris*. Il présente aussi une exposition sur l'action de l'AET les 23 et 24 février, à la Salle polyvalente de Villemoiron-en-Othe.

Par ailleurs, comme Philippe, professeur de yoga, possède son propre site, il a créé une rubrique dédiée à l'AET. En ce moment, on peut y lire un bel article de Patrick Shan, extrait du numéro de *Bouddhisme actualités de novembre*, intitulé « Du feu sur la montagne ».

L'adresse du site : www.yoga-traditionnel.org. Merci, Philippe !

Ain (01)

Marie-Pascale Chanteux
48, avenue Paul Painlevé
01500 Ambérieu-en-Bugey
tibet.ain@free.fr

**Alpes Maritimes et
Monaco (06 et Monaco)**

Martine Chebat
6, avenue Joseph Durandy
Domaine de Canta-Galet – B3
06200 Nice
martine.chebat@orange.fr

Aube (10-52-89)

Philippe Bertrand
55, lotissement Les Dagues
Grange-L'Évêque
10300 Macey
ph.yoga@aliceadsl.fr

Bouches-du-Rhône (13)

Marie Wojcik
16, Domaine des Garrigues
Route des Garrigues
13430 Eyguères
wojckimarie@gmail.com

Calvados (14)

Christian Girard
56 rue de Port-en-Bessin
14400 Bayeux
chris.girard@orange.fr

Cher (18)

Anne Chaton-Panet
48, rue de Parassy
18000 Bourges
yvan.panet@wanadoo.fr

**Doubs (25, 21, 39, 90,
Suisse)**

Patrick et Armelle Roy
Le Bollot
25 570 Grand'Combe
Chanteleu
aetdelegation25@voila.fr

Midi-Pyrénées

(31-46-81-82)
Marie Cavarero
160 impasse du Loup
Foumezous
82370 Corbarieu
cavarero.marie@orange.fr

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon
24, rue Auguste Comte
37000 Tours
martine.giraudon@orange.fr

Isère (38)

Chantal Truc
Les Dourches
38650 Sinard
chantal_truc@yahoo.fr

Loire (42-43)

Francisque Petit
Montravel
42660
Saint-Genest-Malifaux

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau
9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde
veronique@bussereau.fr

Marne (51-02)

Colette Defrancq
5, rue des Bois
51390 Janvry
colette.defrancq@yahoo.fr

Morbihan (56)

Claude Charmoy
2, rue des Frères Guillemain
56800 Ploërmel
charmoy.claude@orange.fr

Nord-Pas-de-Calais

(59-62)
Christophe Popineau
199, rue de Dunkerque
62500 Saint-Omer
popineau@sfr.fr

Orne (61-27)

Annick Sueur-Arnault
Le Village Poirier
61310 Survie
sueur.annick@wanadoo.fr

Pyrénées-Atlantiques (64)

Françoise Thieullent
26, allée des Canards
Sauvages
64600 Anglet
thieullent@gmail.com

Pyrénées-Orientales (66)

Jean Servant
Les Chartreuses du Boulou
25, avenue d'En Carbounder
66160 Le Boulou
jgmservant@gmail.com

Alsace (67-68)

Christelle Mazzucotelli
3, impasse du Paquis
90100 Lepuis-Neuf
christelle.mazzucotelli@sfr.fr

Savoie (73)

Denis Berton
730 Avenue du Granier
73490 La Ravoire
tibetlive@gmail.com

Vaucluse (84)

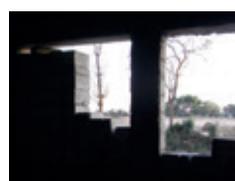
Catherine d'Azevedo
La Figuerolle
84750
Saint-Martin-de-Castillon
catherine.joudioux@gmail.com

Vienne (86)

Monique Piat
19, rue du Bois Brun
86800 Tercé
envertetbleu@yahoo.fr

Haute-Vienne (87)

Colette Loubignac
Villebert
87140 Compreignac
loubignac.cl@wanadoo.fr



L'Université de Bangalore
© Georges Bordet



DE TRÈS BELLES PHOTOS DU HAUT PLATEAU

Immenses comme on les aime, d'une grande beauté, elles accompagnent tout au long de ce reportage réalisé de 2008 à 2011 un hommage à tout ce qui constitue, en dépit de la présence chinoise sur ce vaste territoire comme en suspens sur le vide, une identité tibétaine fièrement revendiquée. À méditer, le commentaire de la page 251, concernant l'angle unique d'où fut prise la photo d'un Potala tel qu'il avait été conçu pour l'éternité ! Le petit prix pour une telle qualité vous permettra d'enrichir sans remords votre bibliothèque tibétaine.

Shangri-La, par la route du thé et des chevaux, Michaël Yamashita, Éditions National Geographic, 272 pages, 39,90 €

UN TRÈS BON LIVRE SUR LE TIBET

Inspirés de la mosaïque ou du puzzle, textes et photographies composent peu à peu « un tableau du Tibet contemporain » au gré des rencontres et des entretiens réalisés par la journaliste de *La Libre Belgique* sur le Haut Plateau ou en exil. On peut lire les chapitres dans l'ordre que l'on veut, c'est toujours réfléchi, documenté, avec des chiffres récents. Ces angles d'approche diversifiés permettent d'avoir un aperçu riche et précis de ce que vivent aujourd'hui les Tibétains, qu'ils soient citoyens chinois en territoire occupé ou réfugiés sur une terre d'exil, unis par un profond sentiment identitaire par-delà les frontières.

Tibet, Histoires du Toit du Monde, Sabine Verhest, Éditions Nevicata, 203 pages, 25 €

LÀ OÙ VIT PEUT-ÊTRE VOTRE FILLEUL

C'est en découvrant le dénuement des réfugiés tibétains vivant au Ladakh qu'Annie Sudrat a fondé l'AET. Plus heureux aujourd'hui qu'en 1981, ils restent néanmoins dans la situation précaire de tout peuple apatride dépendant de l'aide extérieure. Les pages 42 à 85 du numéro 375 du magazine *Grands Reportages* sont une invitation à rencontrer nos filleuls dans cet ancien royaume du nord de l'Inde, car ils y vivent dans des paysages proches de ceux, si durs mais si beaux, du pays où la plupart ne sont encore jamais allés.

Ladakh, la fascination du Petit Tibet, *Grands Reportages* de novembre 2012, 114 pages, 5,50 €

AUTOUR DU PRIX NOBEL DE LA PAIX DE 1989

Il est important que paraissent régulièrement de telles enquêtes pour rappeler, contre l'indifférence soigneusement orchestrée, les efforts de ce grand chef spirituel pour sauver son peuple de la colonisation par ses puissants voisins. Sous ce titre ironique, le journaliste et correspondant de guerre dévoile les événements qui ont marqué ces six dernières décennies le guide des Tibétains, entre histoire personnelle et histoire collective. Fondé sur de nombreux entretiens, interrogeant les événements récents (la controverse Shugden, l'élection de Lobsang Sangay comme chef politique) autant que ceux du passé, le livre se lit d'une traite. Avec 16 pages de photos en encart.

La longue marche du Dalai-Lama, Philippe Flandrin, Éditions du Rocher, 317 pages, 20 €

CULTURE ET LIBERTÉ

Sous l'intitulé « Renouveau de la culture tibétaine, travail de deuil et de résilience identitaire. Ferments et recompositions sont à l'œuvre dans une société pour-tant précarisée », d'excellents spécialistes du Tibet ont composé un passionnant dossier, loin des clichés lénifiants habituels, signé Katia Buffetrille, Elliot Sperling, Woesser, Matthiew Akester, Nathalie Gyatso, Xénia de Hering, Françoise Robin, Lama Jabb, Tenzing Sonam. La dizaine de thèmes abordés embrassent la géopolitique aussi bien que l'ensemble des expressions artistiques, et le qualificatif assigné à l'œuvre de Pema Tseden résume à merveille l'impression que laissent ces 70 pages : ce qui émerge aujourd'hui au Tibet, c'est la formidable résistance identitaire d'une « tempête tranquille ». Martine Parlarriou et Virginie Savin ont eu la chance de pouvoir assister à la conférence prononcée à l'occasion du lancement de ce numéro, qui a inspiré l'article des pages 4 à 7.

Tibet : créer pour résister,
revue ***Le Monde chinois Nouvelle Asie,***
Éditions Choiseul, 142 pages, 20 €

DES NOUVELLES DU RÉALISATEUR TIBÉTAIN

Programmé au Studio des Ursulines à Paris dans le cadre du Festival *Shadows*, consacré au cinéma chinois indépendant, avec son long métrage *Old Dog* (2010) en novembre dernier, Pema Tseden, qui est aussi un poète et un nouvelliste renommé au Tibet, est également publié en ce début 2013 chez un éditeur français. Traduites du chinois par Brigitte Duzan et du tibétain par Françoise Robin (qui sous-titre aussi ses films),

les sept nouvelles, écrites dans l'une ou l'autre langue entre 1994 et 2011, illustrent bien la vitalité d'une littérature tibétaine originale, étrangère au modèle chinois ou occidental. Sept éclats de vie, surgis d'un monde lointain et proche, entre douleur et douceur...

Neige, nouvelles du Tibet, Pema Tseden,
Éditions Philippe Picquier,
173 pages, 17,50 €

LA PAROLE D'UN GRAND ÉCRIVAIN

Après la sortie en 2010 de *Quand la terre s'est ouverte au Sichuan* chez Buchet-Chastel, enquête dérangeante sur le tremblement de terre de 2008 qui fit plus de 70 000 morts, dont des milliers d'écoliers ensevelis sous les décombres de leur fragile établissement, cette somme intitulée sobrement en chinois *Mon Témoignage* était très attendue chez François Bourin, dans la collection des *Moutons noirs* qui a édité aussi Gyaltzen Drolkar. Emprisonné quatre ans pour avoir écrit le poème *Massacre* juste avant que l'armée n'ouvre le feu sur les étudiants de la Place Tian'Anmen le 4 juin 1989, ce courageux dissident réfugié à Berlin depuis 2011 et qui continue de se dire apolitique, décrit minutieusement le quotidien d'un prisonnier chinois, parmi les droit commun et les condamnés à mort. Une dure lecture, sublimée cependant par la beauté du style et l'humanité du regard, celui d'un homme qui ne veut pas perdre sa dignité. On pense à Primo Levi et à Soljenitsyne.

Dans l'empire des ténèbres, Liao Yiwu,
Éditions François Bourin,
666 pages, 24 €
www.dansl'empiredestenebres.com



Ce bon de commande est loin de recenser la totalité des cadeaux susceptibles de faire découvrir la culture tibétaine à vos proches.

Nous proposons brûle-encens et son encens à 23 €, écharpes, cache-cols, foulards, pochettes en soie, colliers et bracelets...

Veuillez interroger le Siège à Paris ou votre Délégation régionale.



	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	10 €	12 €		
DVD <i>Tibet, vivre en exil</i> de Gilbert Leroy, 2006	15 €	18 €		
DVD <i>Tibétains en Himalaya</i> de Gilbert Leroy, 2003	20 €	23 €		
DVD <i>30 ans de l'AET</i> de Gilbert Leroy, 2011	20 €	23 €		
CD <i>Inner Peace</i> d'Ani Chöying Drolma, 2006	18 €	20 €		
Enveloppes et cartes postales				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Fresques tibétaines, Janine et Gilbert Leroy (les 7)	7 €	7,60 €		
Portraits de Tibétains, Thérèse Bodet (les 7)	7 €	7,60 €		
Livres et bandes dessinées				
<i>Ma voix pour la liberté</i> d'Ani Chöying Drolma	19 €	23 €		
<i>La Forêt des 29</i> , d'Irène Frain	20 €	24 €		
<i>Éthique et Éducation</i> , de Jeanne Mallet	10 €	12 €		
<i>Dolma la rebelle</i> , de Reine Marguerite Bayle	7,50 €	11,50 €		
<i>Himalaya, esprit d'éveil</i> de Roger Charret	25 €	29 €		
<i>Le Grand Livre des Proverbes Tibétains</i> de Nicolas Tournadre et Françoise Robin	15 €	20 €		
Le drapeau tibétain				
Drapeau 144 x 86cm	10 €	12 €		
Total de votre commande en euros				
Nombre d'articles commandés				

Pour commander

Par fax : 01 55 28 31 10 - Tél : 01 55 28 30 90

Par courrier : AET - 4, passage Lisa 75011 Paris

Par courriel : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)

Votre adresse de livraison et téléphone :

Une Campagne AET en faveur de la Ngoenga School

Campagne
AET



La devise de l'AET, c'est d'« Aider un peuple à sauver sa culture ». Dans la continuité de notre Campagne de Noël 2012, nous souhaitons penser encore aux enfants et adolescents handicapés de la Ngoenga School, qui au-delà de leur handicap parfois très lourd, comprennent le tibétain à défaut de le parler parfois, vivent dans leur culture, leur foi et leur tradition bouddhiste, mettant en pratique chaque jour les valeurs tibétaines. Dans cette école, on apprend, on est dynamique, on s'entraide, on sourit.

UNE CAMPAGNE QUI PORTE SES FRUITS

Grâce à vous, des améliorations certaines sont peu à peu apportées au sort des jeunes handicapés tibétains scolarisés dans cette école spécifique. Grâce à vos généreux achats d'artisanat de Noël et vos dons ciblés, nous avons en effet pu leur envoyer déjà 4 500 €. Ainsi notre association a toujours adopté une attitude volontariste et parié sur l'avenir en semant ses petites graines ! Et comme vous le savez, ces jeunes-là auront toujours besoin de notre ferme soutien matériel.

Pour participer, accompagnez vos dons de la mention Campagne AET en faveur de la Ngoenga School. Ils seront ainsi clairement identifiés quant à leur objet. Les besoins de ces écoliers sont particuliers, nécessitant un matériel spécialisé, ainsi que des soins permanents et coûteux, ils méritent notre attention. Nous espérons par cet appel à la générosité toucher aussi bien les parrains que des donateurs extérieurs, qui trouveront là l'occasion de faire un geste utile pour les Tibétains. Merci à vous tous de relayer cette campagne !



Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET



Tenzin Jamyang, 16 ans



Tenzin Kalsang, 23 ans

Tenzin Choephel et Rinchen Sangpo, 10 et 16 ans.



Nom - Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

email : Tél.:

J'ai connu l'AET par :

Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :

- Un enfant tibétain réfugié 27 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié 27 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié 45 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) 16 €/mois
ou une mensualité plus élevée (entourer) ... 32 €/mois - 48 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage 16 €

à compter du :

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :

- Don pour un projet ou don à l'AET €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » 150 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend :

..... mois de parrainage x € (mensualité choisie) €
Frais d'ouverture du dossier de parrainage €
Don ou cotisation €
Montant total de votre chèque €

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à : Le :